

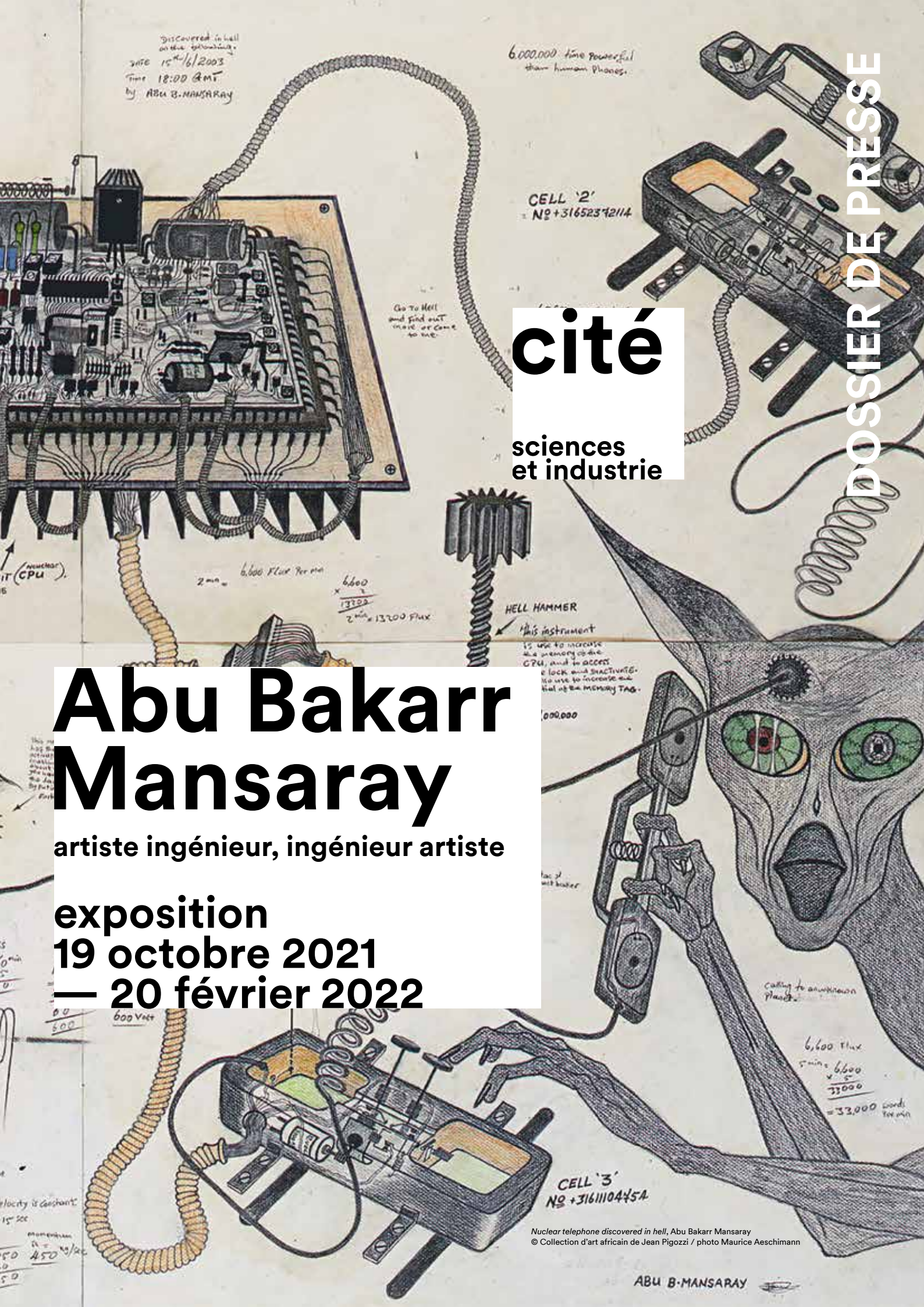
cité

sciences
et industrie

Abu Bakarr Mansaray

artiste ingénieur, ingénieur artiste

exposition
19 octobre 2021
— 20 février 2022



Nuclear telephone discovered in hell, Abu Bakarr Mansaray
© Collection d'art africain de Jean Pigozzi / photo Maurice Aeschimann

ABU B-MANSARAY

La Cité des sciences et de l'industrie a le plaisir de présenter en ses murs une exposition monographique consacrée à Abu Bakarr Mansaray. L'établissement a pris le parti, il y a de cela plusieurs années, de montrer des artistes dont le travail en appelle à l'imaginaire scientifique et technique. Abu Bakarr Mansaray, à l'évidence, répond à cette caractéristique. Il a sa place au sein de ce qui n'est pas une scène artistique constituée et encore moins un mouvement, mais plutôt un ensemble de créateurs qui ont en commun la singularité de leur regard sur le monde. Ils offrent ce faisant à chaque visiteur de la Cité des sciences et de l'industrie une possibilité supplémentaire, originale et sensible d'interroger le temps présent.

Bruno Maquart,
Président d'Universcience



Alien Resurrection,
2004
Crayon graphite et
stylo-feutre sur papier
149,5 x 203 cm
Abu Bakarr Mansaray
© Collection
d'art africain
de Jean Pigozzi
Photo: Maurice
Aeschmann

L'EXPO- SITION

Première exposition personnelle d'Abu Bakarr Mansaray

Réalisée sous le commissariat artistique de Gaël Charbau, cette exposition confirme la volonté d'Universcience de tisser des liens et d'ouvrir des dialogues féconds entre arts et sciences. Abu Bakarr Mansaray naît en 1969 en Sierra Leone. Artiste-peintre, dessinateur et sculpteur, son travail est repéré au début des années 90 par le critique d'art André Magnin, qui le fera connaître au grand public. Les neuf dessins et deux sculptures présentés à la Cité, sont issus de la Collection d'art contemporain africain de Jean Pigozzi, partenaire et prêteur de l'exposition.

Des dessins de machines sophistiquées, entre réalité et imaginaire

Passionné de sciences et de mécanique, artiste ingénieur autodidacte, Abu Bakarr Mansaray dessine des plans techniques et complexes de machines sophistiquées aux allures fantastiques. Oscillant entre imaginaire et réalité, c'est à la lumière du contexte historique de l'artiste qu'il convient d'appréhender ses œuvres. Originaire de Sierra Leone, un pays meurtri par la guerre civile, Mansaray a fui l'horreur de la guerre en s'exilant en 1988 aux Pays-Bas. Il est retourné dans son pays d'origine des années plus tard et y vit encore aujourd'hui. L'ensemble de son œuvre porte en elle les traces d'un traumatisme: le jaune des explosions et le rouge des giclées

de sang viennent contraster le noir intense des machines. Vaisseaux spatiaux, avions de chasse, soucoupes volantes, hélicoptères, robots, sont ponctués d'autres symboles, dispersés çà et là sur les planches, tels des crânes, des yeux injectés de sang ou des pattes d'animaux terrifiés. Paradoxalement monstrueuses et utiles, violentes et réparatrices, les machines d'Abu Bakarr Mansaray sont les témoins des terribles passions humaines, souvent liées à l'actualité des dernières décennies en Sierra Leone.

Un ouvrage inédit édité par Universcience accompagne l'exposition (cf p. 6).

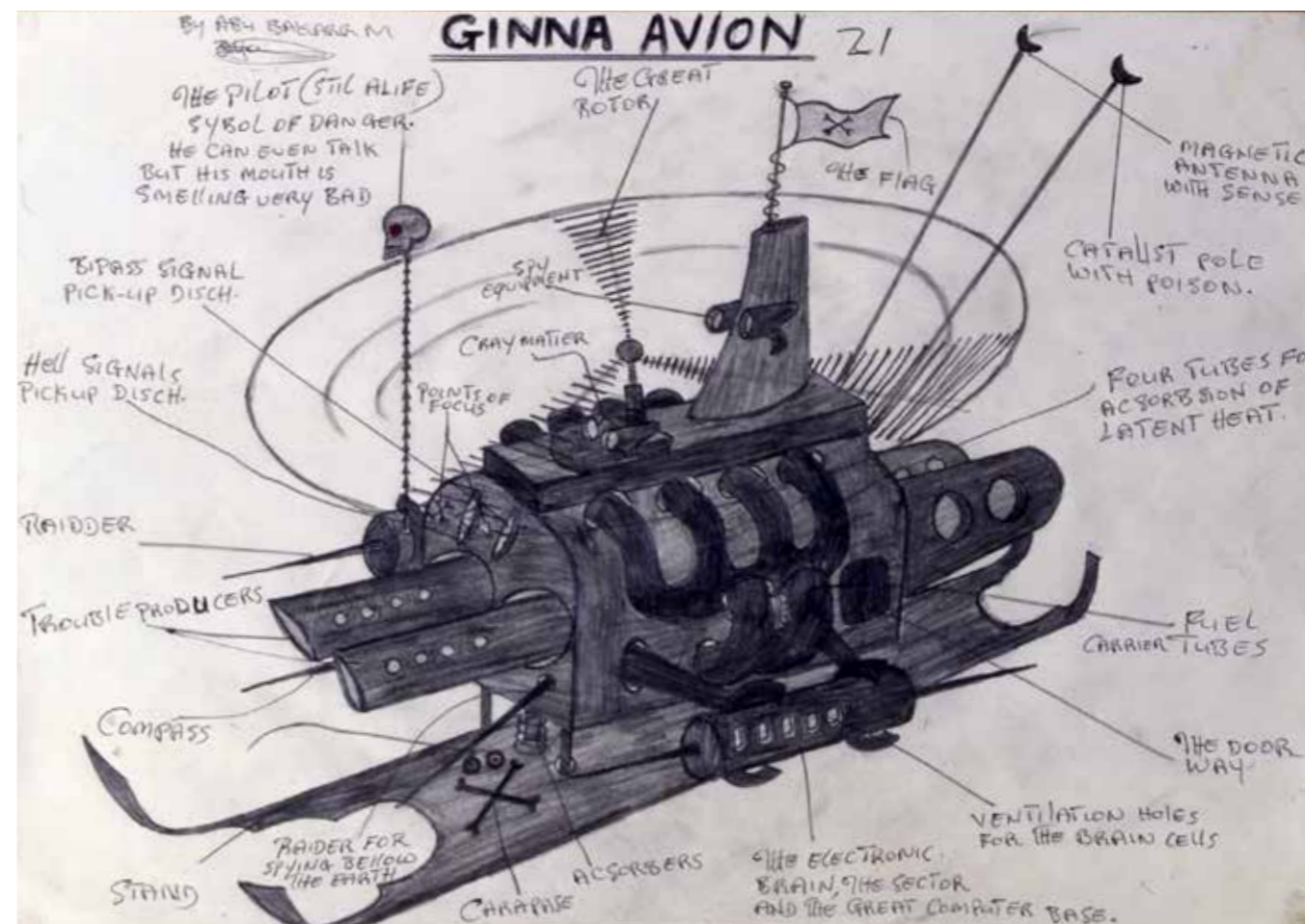
Repères biographiques



Abu Bakarr Mansaray, Freetown, 1992 © André Magnin

L'ARTISTE ABU BAKARR MANSARAY

- 1969 Naît à Tongo, Sierra Leone.
- 1977 Commence à se passionner pour les sciences et la mécanique.
- 1979 Fabrique ses premiers objets en fil métallique.
- 1987 Après le décès de son père, quitte l'école secondaire de Bo Town.
- 1988 Installation à Freetown, capitale de la Sierra Leone.
- 1991 Début de la guerre civile en Sierra Leone, qui durera jusqu'en 2002.
- 1991 Lors de ses recherches en Sierra Leone, André Magnin, directeur artistique de la Collection Jean Pigozzi, repère dans la rue les premières sculptures en fer d'Abu Bakarr Mansaray exposées devant sa maison, et découvre d'autres pièces à son domicile.
- 1992 Première exposition collective à la résidence de l'ambassadeur d'Allemagne à Freetown.
- 1993 Reçoit le prix de l'Unesco pour la promotion des arts à Paris.
- 1999 Fuyant les violences de la guerre civile, il demande l'asile politique avec sa famille aux Pays-Bas où il résidera jusqu'en 2013. Il commence à travailler sur ses dessins grand format.
- 2000 Participe à la 5^e Biennale d'art contemporain de Lyon : partage d'exotismes.
- 2004-2007 Participe à l'exposition collective itinérante *Africa Remix, l'art contemporain d'un continent* présentée dans six musées dans le monde.
- 2005 Participe à l'exposition collective *Arts of Africa, des arts traditionnels à la collection contemporaine de Jean Pigozzi*, présentée au Grimaldi Forum Monaco, à Monaco.
- 2015 Participe à *All the World's Futures, la Biennale di Venezia : 56th International Art Exhibition*, dans le cadre de la Biennale de Venise.
- 2017 Participe à l'exposition collective *Les Initiés, un choix d'œuvres (1989-2009) dans la collection d'art africain contemporain de Jean Pigozzi*, présentée à la Fondation Louis Vuitton à Paris. Jean Pigozzi fait don d'une quarantaine d'œuvres au MoMA, à New York, comprenant un dessin de Mansaray qui y sera exposé à l'occasion de l'ouverture d'une nouvelle aile du musée la même année.
- 2019



Ginna Avion, 1997
Crayon graphite, stylo-feutre et encre sur papier
21 x 30 cm
Abu Bakarr Mansaray
© Collection d'art africain de Jean Pigozzi
Photo: Maurice Aeschmann

LE MOT DU COMMISSAIRE ARTISTIQUE

Bien plus qu'un simple motif, la machine est constitutive de la modernité en art. Les bouleversements technologiques n'ont cessé d'alimenter l'imaginaire des artistes, qui ont fait de cette machine un mythe, tantôt symbole d'une humanité débarrassée des tâches les plus ingrates et tournée vers un progrès libérateur, tantôt au contraire incarnation des maux les plus destructeurs de notre civilisation. Sa présence n'est pas seulement évidente dans l'histoire « monocentrique » de l'art occidental, mais bien dans toutes les histoires, et son impact s'observe sur tous les continents.

Gaël Charbau, commissaire artistique de l'exposition

Doubled Power Sertellite, 1993
Fils de fer
139 x 80 x 80 cm
Abu Bakarr Mansaray
© Collection d'art africain
de Jean Pigozzi
Photo: Maurice Aeschmann



LE CATALOGUE

ABU BAKARR MANSARAY



Le catalogue *Abu Bakarr Mansaray* accompagne l'exposition éponyme présentée à la Cité des sciences et de l'industrie.

Il constitue la première monographie consacrée à ce peintre, dessinateur et sculpteur né en Sierra Leone en 1969. Outre les neuf dessins et les deux sculptures réunies dans l'exposition, l'ouvrage contient d'autres créations de l'artiste inspirées par le chaos de la guerre civile qui a ravagé son pays.

Préfaces de **Bruno Maquart**, président d'Universcience
Jean Pigozzi, collectionneur et prêteur des œuvres
Gaël Charbau, commissaire artistique de l'exposition
Textes de **André Magnin**, commissaire d'exposition et galeriste
Myriam Odile Blin, sociologue de l'art
Gérard Azoulay, responsable de l'Observatoire de l'Espace du Centre national d'études spatiales

Bilingue français-anglais / 64 pages / 25 € / 24x24 cm
Éditions de la Cité des sciences et de l'industrie, Octobre 2021
En vente à la boutique de la Cité des sciences et de l'industrie et en ligne sur cite-sciences.fr

Les ingénieurs, Erró, 1986-1990
Fonds permanent, bibliothèque de la Cité
des sciences et de l'industrie
Photo : M.Lamoureux



FAIRE DIALOGUER ART ET SCIENCE

Un engagement historique en faveur de l'art

Le souhait d'offrir un lieu où se côtoient art, sciences et techniques, soutient le projet culturel initial de la Cité des sciences et de l'industrie. Commandes des premières années ou témoins des expositions passées, intégrées aux expositions permanentes ou installées dans ses espaces : ce sont aujourd'hui une trentaine d'œuvres valorisant des démarches artistiques individuelles d'une grande diversité qui sont accessibles par les visiteurs de la Cité. Qu'elles participent à la mise en scène de l'établissement ou qu'elles jouent un rôle de médiation dans ses expositions, toutes s'inscrivent dans une démarche forte de convergence entre art contemporain, sciences et techniques. **En 1984**, deux ans avant l'ouverture de la Cité, un fonds permanent est constitué par commandes et achats d'œuvres à des artistes. Cela se traduit dans l'espace architectural en premier lieu, avec des œuvres monumentales, à l'échelle du bâtiment telles l'installation de *Souvenir* de Monory sur le mur du Planétarium et celle de *Espace nord-ouest* de Felice Varini. La collection s'étoffera ensuite d'autres acquisitions dans le cadre d'expositions ou d'aménagements d'espaces, dans et autour de la Cité. Parmi elles, on compte la *Clepsydre sonore* de Louis Dandrel, *300 000 km/s* de Yann Kersalé,

Sigma antigravitationnel de Manolis Maridakis ou encore *Unda* de Jean-Pierre Saint-Roch. Dès l'ouverture **en 1986**, s'élabore également une programmation faisant la part belle à l'art sous toutes ses formes, avec des expositions exclusivement artistiques (*Des mécaniciens de l'imaginaire* en 1987 – qui rassemble des artistes comme Rebecca Horn Gereon Lepper, Denis Pondruel et Jean Tinguely – jusqu'à *l'Art robotique* en 2014). **En 2016**, l'artiste Abdelkader Benchamma, nourri de lectures scientifiques, investit un couloir de la Cité et entraîne les visiteurs dans un tunnel au cœur de la *Matière noire*. **En 2019**, c'est le chorégraphe et plasticien Aurélien Bory qui signe l'œuvre *TROBO* au sein de l'exposition permanente *Robots*, deux robots industriels aux bras articulés qui tentent désespérément d'écrire leur nom. La même année, Caroline Corbasson, fête les 50 ans des premiers pas sur la Lune, avec une carte blanche laissant libre cours à ses réflexions sur l'espace et les objets cosmiques. Toujours en 2019, l'exposition *Grande vitesse ferroviaire*, fait appel à Jean-Michel Caillebotte, Pierrick Sorin et Joanie Lemerrier qui viendront signer des œuvres inédites pour l'occasion. L'histoire continue.

2021 : lancement d'un programme de résidences

La Cité des sciences et de l'industrie a lancé, en juin 2021, un appel à résidences pour accompagner des artistes désireux d'explorer la relation art et sciences. D'une durée d'un an, cette résidence leur permettra d'élaborer un projet ou une œuvre, qui sera ensuite présenté au grand public. C'est l'artiste franco-canadien **Grégory Chatonsky** (1971) qui inaugure cette première résidence à la Cité en octobre 2021. Les technologies, et en particulier Internet, constituent pour Grégory Chatonsky une source importante de réflexion. En usant de plusieurs médiums – installation, vidéo, photographie, écriture, dessin et sculpture – l'artiste questionne l'identité et les paradoxes de ce réseau. Son travail a déjà été exposé au Palais de Tokyo, au Centre Pompidou, au Jeu de Paume, au MOCA Taipei, au Museum of Moving Image, au Hubei Wuhan Museum.

Cette exposition a été réalisée grâce aux prêts exceptionnels de la Collection d'art africain de Jean Pigozzi.

L'exposition *Abu Bakarr Mansaray* et le catalogue qui la prolonge ont bénéficié du soutien du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères.

CONTACTS PRESSE

Oriane Zerbib

oriane.zerbib@universcience.fr
01 40 05 78 53 / 06 29 78 72 28

Hyejeong Lee

hyejeong.lee@universcience.fr
01 40 05 78 53 / 06 29 78 72 28

Cité des sciences et de l'industrie
30, avenue Corentin-Cariou
75019 Paris

Ⓜ Porte de la Villette Ⓣ 3b
Ⓡ 139, 150, 152, 71

Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 10h à 18h,
et jusqu'à 19h le dimanche.

01 40 05 80 00
Réservation impérative sur cite-sciences.fr

Plein tarif: 12 €

Tarif réduit: 9 €

(+ de 65 ans, enseignants, - de 25 ans,
familles nombreuses et étudiants).

Gratuit pour les - de 2 ans, les demandeurs
d'emploi et les bénéficiaires des minima
sociaux, les personnes en situation de handicap
et leur accompagnateur.

Le billet donne accès à l'ensemble
des expositions des niveaux 1 et 2,
et inclut *L'Argonaute* et le planétarium
dans la limite des places disponibles.

